Les Oniscoides de l'Ile d'Yeu, Vendée. (Crustacés).

Par Liane Paulian de Félice.

Au cours de plusieurs séjours à l'Ile d'Yeu (Vendée) tant au printemps (mars-mai) qu'en été (juillet-septembre) il m'a été possible de récolter un assez grand nombre d'Isopodes terrestres. Comme la faune isopodologique de la Vendée est demeurée jusqu'ici totalement inconnue, il m'a semblé intéressant de publier la liste des espèces récoltées.

1. *Ligia oceanica* (L.). — Sur le sable au bord de la mer et au bord des mares salées au sommet des falaises.
2. *Trichoniscus roseus* (Koch). — Dans une petite grotte granitique dite grotte de Saint-Amand, près de la Citadelle. Plusieurs femelles étaient ovigères en avril.
3. *Haplophtalmus mengei* (Zadd.). — Femelles ovigères en avril.
4. H. *danicus* B. L. — Rencontré, avec l'espèce précédente, dans les débris végétaux et sous les haies.
5. *Philoscia muscorum* Scop. — Très commune partout, aussi bien sur les dunes que dans les bois et les débris végétaux. Se rencontre sous deux formes qui paraissent se rapporter aux variétés (?) décrites par Verhoeff comme *Ph. muscorum muscorum* et *Ph. muscorum sylvestris.* L'une de ces formes est large, convexe, brun rouge taché de fauve, l'autre est plus étroite, moins convexe et tire sur le gris foncé. En dehors des différences dans les pléopodes du mâle, différences signalées par Verhoeff et depuis par Wachtler, on peut relever des différences dans la forme des ischiopodites de la septième paire de péréiopodes du mâle (fig. 1 et 4).
6. *Ph. elongata* (Dollf.). — Même habitat que les précédentes, se trouve aussi en face de l'île d'Yeu à Fromentine (Vendée) au bord des mares dans les dunes.
7. *Oniscus asellus* (L.). — Très commun partout.
8. *Platyarthrus hoffmanseggi* Brdt. — Se rencontre en dehors, des fourmilières dans les débris végétaux.
9. *Porcellionides sexfasciatus* B. L. — Cette espèce, comme les

deux suivantes, se rencontre surtout sous les pierres, dans les dunes.

10. *P. meleagris* B. L.
11. *P. melanurus* B. L.
12. *Porcellio lævis* Latr. — Dans un jardin à Port-Joinville.
13. *P. scaber* Latr. — Très abondant partout, est représenté par de nombreuses formes de couleur et en particulier par une forme testacée tachée de brun et semblant correspondre à la variété *arenacea* Dollf. Femelles ovigères en avril.

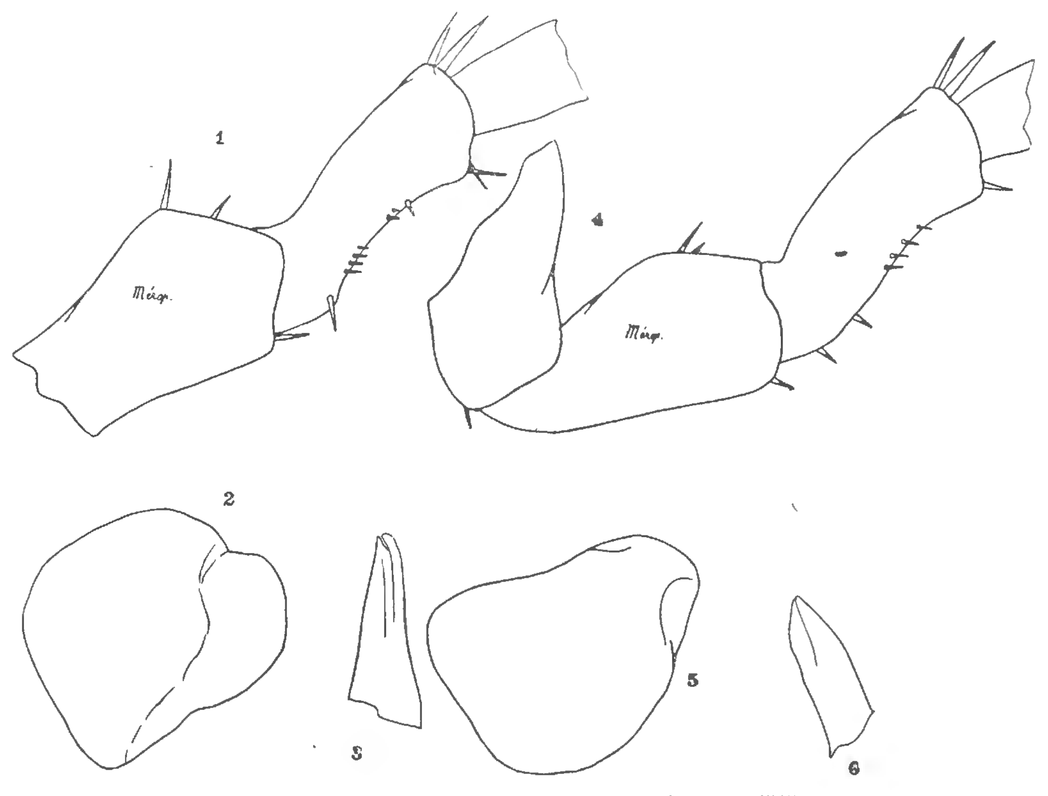


Fig. 1 à 3. — *Philoscia muscorum muscorum*, 1 péréiopode VII mâle ; 2 pléopode I mâle ; 3 stylet du pléopode mâle.
Fifg. 4 à 6. — *Philoscia muscorum sylvestris*, 4 péréiopode VII mâle ; 5 pléopode I mâle ; 6 stylet du pléopode mâle.

14. *P. dilatatus* Brdt. — Sous les pierres dans les dunes de la côte N.-E. Espèce généralement considérée comme anthropophile dans le nord de son habitat.
15. *P. lamellatus* Ulj.
16. *Armadillidium vulgare* Latr. — Très abondant partout dans l'île.
17. *A. nasutum* B. L. — Trouvé en assez grand nombre au bord d'une mare, et non dans les endroits secs et calcaires, comme l'indique Dollfus.

18. *A. depressum* Brdt. — Très abondant surtout au voisinage des habitations .
19. *Tylos latreillei* Aud. — Assez profondément enfoncée dans le sable sur les hauts de plage au niveau des laisses de haute mer. Ils sont généralement au contact de la couche de gravier fin sous-jacente au sable et plus humide que lui.

Cette liste appelle quelques remarques. Tout d'abord elle comporte dix-neuf espèces, nombre assez considérable compte tenu des faibles dimensions de l'île. En outre, à côté d'espèces banales à vaste répartition on y trouve quelques formes plus intéressantes.

La répartition en France des *Haplophtalmus* est très discontinue, sans doute parce que, de très petite taille, ils échappent aux recherches ; quoiqu'il en soit on ne les avait signalés dans l'Ouest que de Normandie (Maury). Les trois espèces de *Porcellionides*, *Porcellio dilatatus* et *lamellatus*, *Armadillidium nasutum* et *depressum* sont des formes nettement méridionales. Les quatre dernières ont une assez grande extension, souvent discontinue, sur le littoral occidental de l'Europe et leur répartition rappelle celle de nombreux Insectes et Plantes à dispersion atlantique [1].

Notons en passant que Dollfus a invoqué pour une de ces espèces au moins (*Armadillidium depressum*), un transport accidentel de la région méditerranéenne à Brest. Etant donné que cette espèce n'est pas strictement anthropophile à l'île d'Yeu il nous paraît plus normal de considérer qu'elle y vit naturellement.

La capture de ces formes à répartition atlantique est normale à l'île d'Yeu mais il n'en va plus de même pour les *Porcellionides* qui étaient considérés jusqu'ici comme exclusivement méditerranéens. Si des découvertes ultérieures ne complètent pas les aires de répartition de ces espèces dans l'Ouest de la France, il faudra admettre qu'il s'agit de reliques méridionales comparables à celles que l'on trouve dans la faune coléoptérologique de l'île.

Indiquons enfin que *Porcellio lævis* est exclusivement anthropophile sur l'île et n'a jamais été rencontré ailleurs qu'à Port-Joinville, ce qui paraît indiquer que l'espèce y est importée.

(Laboratoire de Zoologie du Muséum).

1. Viaud Grand Marais et Ménier, Cat. des plantes vascul. de l'île d'Yeu. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France*, IV, 1894, pp. 117 sqq.
R. Paulian, Catal. des Coléopt. de l'île d'Yeu. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France*, VI, 1934, pp. 99 sqq.). — *Id.*, premier supplément (*l. c.* VII, 1937, pp. 107 sqq.).